

ARTPASSIONS

REVUE SUISSE D'ART ET DE CULTURE

ARTPASSIONS
REVUE SUISSE D'ART ET DE CULTURE

COLLECTION
BORGHESE
PAR DOMINIQUE FERNANDEZ

MARINA
ABRAMOVIĆ
KUNSTHAUS ZÜRICH

ARTE
POVERA
BOURSE DE
COMMERCE PARIS

LA COLLECTION
VAN CLEEF
& ARPELS

ENTRETIEN
MASSIMO
VALSECCHI

Numéro 79 • décembre 2024 • CHF 12,- / 12 €



9 17716611 283002

HAPPY BRAFA

Benoît Dauvergne

Joana Vasconcelos est l'invitée d'honneur de la soixante-dixième édition de l'incontournable rendez-vous belge, qui se tiendra du 25 janvier au 2 février prochains. Joie en perspective!

Tout commença dans la salle Arlequin de la Galerie Louise, en 1956, à Bruxelles, sous la bannière «Foire des Antiquaires». La manifestation plut, prit de l'ampleur, déménagea deux fois – au Palais des Beaux-Arts en 1968, à Brussels Expo en 2022 – sans jamais se départir de ses deux maîtres-mots: qualité, éclectisme. L'histoire dure, et avec elle la joie des découvertes: 2025 sera l'année de la soixante-dixième édition de BRAFA Art Fair. À ce type de manifestations forcément hétéroclites, et à ce millésime festif, s'accorde à merveille l'univers de celle qui fut choisie comme invitée d'honneur de l'évènement, chante et critique – chaman? – de la société de consommation, Joana Vasconcelos. Qui ne se souvient des décoiffantes installations que la plasticienne portugaise présenta au château Versailles en 2012, particulièrement *Marilyn* – deux immenses stilettos argent, tout en casseroles, trônant dans la galerie des Glaces là où jadis le Roi-Soleil attendait, en haut de quelques marches recouvertes de tissus précieux, les ambassadeurs de Siam ou le doge de Gênes –, *Marilyn* que semblaient accompagner à bonne distance deux gros grigris suspendus, deux génies évanescents, tout ajourés, *Cœur indépendant noir* dans le salon de la Guerre et *Cœur indépendant rouge* dans le salon de la Paix? Qui ne se souvient de ce lustre exposé à la Biennale de Venise sept ans plus tôt, *La Fiancée*, fait pour que des princes et des princesses virevoltent sous ses lumières, consti-



D.R.

**DEI BARDI ART***Saint Jérôme*Bourgogne, dernier quart du XV^e siècle, calcaire, hauteur 60,5 cm**GALERIE LA PATINOIRE
ROYALE BACH**

Joana Vasconcelos (1971)

Blue Rose, 2016Pommeaux de douche en acier inoxydable, crochet en laine fait main, tissu, ornements, polyester
246 x 95 x 47 cmCourtesy Joana Vasconcelos and
Galerie La Patinoire Royale Bach

tué de ce qui semblait être, non du cristal, mais des cotillons, et qui n'en étaient même pas, car c'était des tampons hygiéniques emballés? Joana Vasconcelos tisse: la banalité & le panache, l'effet « éléphant dans la pièce » & la finesse extrême, les fruits du progrès technique & les falbalas sans âge, l'ironie & la poésie, le mignon & le monstrueux, le cliché & l'inouï... Témoin, cette *Blue Rose* que l'artiste créa en 2016, présentée sur le stand de la galerie La Patinoire Royale Bach, et qui tient à la fois de la fourragère, du sautoir, du lam-pion, du câble sous-marin, de la méduse, du collier de la Reine, du couvre-théière, du carrousel, de la guirlande, de la quenouille, de l'embrasse...

Mais pour la suite de notre petite exploration de l'édition 2025 de BRAFA Art Fair, prenons justement, pour fil rouge, le fil, pour guide – dans ce labyrinthe d'enseignes et de propositions alléchantes –, cette composante essentielle de l'œuvre de Joana Vasconcelos, l'élément textile.

Nous serons ainsi attirés par ces cordelettes, ces nœuds, ces pompons – trois mots à ajouter à la seconde litanie déroulée ci-dessus – qui, formant comme deux pyramidions de Pei, se détachent sur la bure de ce *Saint Jérôme* en calcaire, daté de la fin du XV^e siècle, présenté par Dei Bardi Art. Admirable sculpture bourguignonne, dont le

**DE JONCKHEERE**

Pieter Bruegel
le Jeune (1564-1638)
The resurrection of Christ
Huile sur panneau, 47,20 x 34,3 cm

sommet paraît aussi ancré que la base, dont les lignes de force et les proportions invitent à réfléchir: on ne peut plus massifs, le chapeau et la tête, on ne peut plus petit, le lion dressé sur ses pattes arrière, au pied de l'ermite-cardinal, léchant cette main qui l'a soigné... Forces de l'esprit! On croit voir un bon maître et son beau chien. On sera saisi – à plus forte raison évidemment – par la même impression, soit celle de la beauté de la fidélité, devant le groupe en marbre néoclassique de Joseph Gott exposé sur le stand d'Artimo Fine Arts, *Ulysse et son chien*. Le perspicace héros de retour de Troie avance encore incognito, à Ithaque, bien décidé à recouvrer tout son honneur et tous

ses biens, quand l'arrête Argos, son compagnon d'autrefois qui seul, après vingt ans, le reconnaît immédiatement, et peut alors mourir. Pendant ce temps, on le sait, Pénélope, non moins fidèle, remettait sans cesse son ouvrage sur le métier. À ce propos, trois très belles tapisseries sont proposées aux amateurs et aux acheteurs, dans cette foire de Bruxelles, terre de tentures s'il en est: l'une, présentée par De Wit Fine Tapestries, exécutée dans le second quart du XVI^e siècle et d'une fraîcheur réjouissante, presque odorante, offre au regard un renard, un lièvre et deux oiseaux disposés en quinconce, sur un fond et dans une bordure richement fleuris; une autre, réalisée à la même époque et

présentée non loin de notre petit Jérôme, chez Dei Bardi Art, montre dans un cadre somptueux, sinon féérique, le martyr de sainte Barbe; la troisième, sorte de fugue beige-bleu-rouge-noir-jaune, présentée par Hadjer, est signée Alexander Calder et s'intitule *Feuilles d'automne*.

«La plus follement précieuse de toutes les pièces composant le trousseau du genre humain, le plus signifiant de tous les linges qu'on tissa ou tricota jamais, si jamais il le fut un jour, la plus belle occasion d'envolées formelles, à la Joana Vasconcelos...», ainsi songera-t-on peut-être, face à la délicate *Crucifixion* de Willem Adriaensz Key que propose la galerie Colnaghi – qui participe à la foire belge pour la première fois –, en considérant le linge ceignant Jésus, le périzonium. «Il s'agit d'exalter l'Incarnation, de souligner en couvrant...» Mais s'il nous est permis de proposer ici un accrochage temporaire, de faire dialoguer sur le papier cette toile avec une toile – de même époque

– présentée par un participant historique de BRAFA Art Fair, plaçons ici en guise de suite et fin la *Résurrection* de Pieter Brueghel le Jeune proposée par De Jonckee. Au périzonium répondent maintenant le long manteau rouge du Verbe fait chair, royal, ourlé comme un œillet, et le gonfalon crucifère suspendu à une hampe cruciforme symbolisant sa victoire définitive – qu'il nous propose de faire nôtre – sur la mort. Approchons encore deux belles œuvres qui pourraient évoquer, comme de loin, le percement du côté du Christ en même temps que le voile déchiré du Temple, le tombeau ouvert en même temps que le tombeau vide, l'ombre des limbes en même temps que la plénitude de l'éternité: *Concetto spaziale, Attese* de Lucio Fontana (on songe aux crevés des costumes anciens), et *Ex Hale* de Ben Storms (matelas gonflable, dalle, table?), qu'on ira respectivement découvrir sur le stand de Cortesi Gallery et sur celui d'Objects With Narratives (autre nouvelle recrue 2025). ■



OBJECTS WITH NARRATIVES

Ben Storms (1983)
Table 'Ex Hale', 2020
 Marbre: Brecchia Viola
 198 x 102 x 33 cm
 © Alexander Popelier

NOTA BENE

BRAFA Art Fair 2025,
 Brussels Expo, Bruxelles du
 25 janvier au 2 février 2025